



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 106 - Septembre 2016

Ce qui n'est pas interdit n'est pas toujours souhaitable...

Le travailleur social est bien souvent prisonnier d'un schéma de pensée bipolaire opposant l'interdit à l'autorisé. Et même parfois, certains font de l'interdit, au sens juridique du terme, l'axe principal de leur intervention.

Ce schéma ne tombe pas du ciel. On nous explique très souvent que notre rôle est de faire avec tact ce que le policier fait avec matraque. Nous aurions un rôle complémentaire en quelque sorte, même pas préventif, juste préalable...

Et pourtant ! L'interdiction est d'abord et avant tout un constat d'échec. Je suis obligé d'interdire quand je n'ai pas réussi à faire mieux, à faire comprendre : interdit de frapper parce que je n'ai pas su faire découvrir le respect de l'autre ; interdit de parler parce que je n'ai pas réussi à donner envie d'écouter ; interdit de rouler trop vite parce que je n'ai pas su éduquer au contrôle de soi, etc. Et travailler dans le cadre d'un interdit ne simplifie même pas les choses par la suite.

Par contraste, la tentation est forte de penser que tout ce qui n'est pas interdit serait autorisé. Et relèverait donc de la liberté individuelle. Et que cela ne nous concernerait pas. Sans le vouloir, on éliminerait ainsi d'un seul coup tout le champ du vrai travail social.

Car il n'est pas interdit de dormir toute la journée, de ne parler à personne, de se goinfrer, de se contenter du RSA, de passer sa vie dans un monde virtuel, de geindre en permanence, de se croire le plus fort du monde, d'être sale comme un goret... Or c'est avec tout cela que nous travaillons quotidiennement. Et avec bien d'autres choses que vous pouvez facilement imaginer. Car si éduquer, c'est entraîner l'autre vers une autre vie, plus passionnante, plus ouverte aux autres, plus constructive, il va bien falloir se confronter à tous ces choix, à tous ces comportements.

L'éducateur, au sens large du terme, travaille avec ses propres valeurs. Il n'est pas neutre, il a son idée sur ce qu'est une vie réussie, et qu'il le veuille ou non, il désire la faire découvrir, en émerveillant, en motivant, en bousculant, mais en faisant partager ses propres choix. C'est pour cela qu'il y a différentes sortes d'éducateurs, et différentes traditions pédagogiques, qui peuvent viser des buts —des idéaux— aussi différents et variés que réussir dans la vie, fonder une famille, se consacrer à son épanouissement spirituel, ne pas trop emmerder les voisins, ou transformer le monde (**devinez quel est notre choix**).

Tout cela a un rapport avec l'actualité ? Ah oui, le burkini, j'allais l'oublier. Certains ont tout de suite choisi l'interdiction. Justement parce qu'ils croient, ou font semblant de croire, que c'est efficace, alors que... (voir plus haut). En fait ils ont soufflé sur le feu, opposant les uns aux autres, et ont mené de fait une campagne raciste et déshonorante. Certains ont même osé parler de défendre les femmes... Sarkozy et Valls seraient des féministes ! Pincez moi, je cauchemarde.

Ceci dit, si le burkini est autorisé —et il l'est— ça ne veut pas dire qu'on a rien à en dire ! Au contraire, notre travail est entre autre de se confronter avec les croyances, les préjugés, les envies, les choix, les tabous, les traditions parfois très réactionnaires, mais bien présents dans toutes les cultures. Il faut le dire clairement : exiger que le corps de la femme soit dissimulé (et pas celui de l'homme) est du sexisme. Il ne faut pas l'interdire, il faut le discuter, le contester, militer contre, convaincre. Et rappeler que toutes les religions ont particulièrement opprimé les femmes, à commencer par la religion catholique, qui en a fait un être inférieur, issu de la côte de l'homme, et responsable de la perte du paradis terrestre !

Une dernière réflexion pour la route : ce débat sans fin a servi tout l'été à ... cacher l'essentiel. Que les femmes soient, comme le prétendent certains, obligées de se déguiser en véliplanchiste si elles veulent venir au bord de la mer est offensant certes. Mais entraîner toute la société, hommes et femmes, dans une situation de plus en plus dramatique, dans le chômage, la précarité, la pauvreté est certainement encore plus préoccupant. Les politiques et les médias ont préféré monter en épingle cette histoire de burkini, et l'utiliser pour rivaliser dans une campagne électorale nationaliste et malodorante.



Une table ronde

"Image du Mali"

avec un poulet yassa, une projection de photos, un débat et la présentation d'objets artisanaux maliens, est proposée pour

**Samedi 24 septembre
à 19 heures**

C'est aussi une occasion de se rencontrer et de papoter directement.

Ceux qui sont intéressés, réservez votre soirée et **signalez vous par retour !**

De qui c'est ? D'où ça sort ?

"Déjà, à l'extérieur, la société passait son temps à nous juger, nous, les jeunes Français des cités. Qu'au lycée, l'endroit où nous passions le plus de temps, des profs nous méprisent, c'était difficile à supporter. On réagissait sur le mode : " Tu ne m'aimes pas, je ne t'aime pas ", c'était aussi simple que ça. Nous étions sans pitié. Face aux gamins, les profs sont souvent démunis, ils ne sont pas préparés, ils ont peur. Et les gosses le sentent : ils prennent le pouvoir..."

En sixième, ma prof de français nous a initiés à l'improvisation théâtrale. Elle ne nous craignait absolument pas. Le fait qu'elle ne soit pas condescendante, qu'elle n'ait pas ce mépris dans le regard mais juste l'envie de transmettre, suscitait le respect. Je me souviendrais d'elle toute ma vie, d'ailleurs je l'appelle encore..."

réponse sur le site, rubrique coup de coeur...

En août, pas beaucoup de petits retours...

N'ayez pas peur : cet espace, composé avec vos petites remarques et vos réflexions rapides, est très vivant et fort apprécié ! Ne perdez pas la main...

Viviane nous propose de découvrir

Je vis dans le Vaucluse, proche d'une association d'éducation populaire faisant des liens avec l'action sociale : au maquis. Voici leur site : <http://aumaquis.org/>



POUR L'AVENIR DU TRAVAIL SOCIAL

TOUTES ET TOUS DEVANT LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COHÉSION SOCIALE

Le jeudi 8 septembre 2016 à 9H30

POUR NOTRE RASSEMBLEMENT PLACE DES CINQ-MARTYRS-DU-LYCÉE-BUFFON PARIS 14^e

CONVERGENCE DE TOUS LES SECTEURS SOCIAUX

Métro 4-6-12-13 PASTEUR / GAITÉ / MONT-PARNASSE-BIENVENUE (Sortie Porte Océane) - BUS 91-88-95-96-92-28

Et le 15 septembre aussi j'imagine...

Avenir Éducs ne lâche pas le morceau. Et l'ensemble du mouvement EGATS (États Généraux Alternatifs du Travail Social) non plus. Contre la prétendue "réforme" des métiers du social, qui vise en fait à faire reculer les statuts et les conditions de travail, et à mettre le social encore un peu plus au service de la logique marchande, une nouvelle manifestation est prévue (voir ci contre).

Cela n'est pas exclusif, bien au contraire, de la suite du mouvement contre la loi El Khomri, qui reprend dès le 15 septembre. Il s'agit maintenant d'empêcher l'application de cette loi, qui prétend donner encore plus de pouvoir aux chefs d'entreprise, en les autorisant à déroger aux protections que donne le droit du travail.

Résonance

Ça fait longtemps

On profite de la rentrée pour le redire encore une fois : les lecteurs qui se sentent fiers de ce qu'ils font sur leur lieu de travail, dans leur institution, et qui se sentent en **résonance** avec ce que nous écrivons dans la Plaque Tournante (au-delà de la commande sociale, une éducation à la vie ensemble, au dynamisme et à la richesse des relations humaines) sont invités ... à nous inviter pour une petite visite ! Et nous en ferons un reportage pour la Plaque Tournante.

Et pourquoi pas une chronique vraiment politique ?

On n'a pas trop le choix !

Soyons clair : les prochains mois vont être marqués par le débat directement politique, dans le cadre des élections présidentielles puis législatives. La Plaque Tournante n'est pas neutre. Les idées que nous défendons, concernant l'éducation, le travail social, l'avenir de la société sont au cœur de débats mettant en cause de plus en plus directement la logique actuelle. Nous lançons donc, pour cette période, une chronique politique à laquelle vous êtes invités à réagir bien sûr !

Comme la plupart des électeurs français, les travailleurs sociaux sont pragmatiques : ils pensent que les élections servent à sélectionner le plus honnête (ou le moins malhonnête), le plus crédible (ou le moins menteur), le plus sympathique (ou le moins répugnant). Ou, bien souvent, ils décident "je ne voterai plus jamais", comme si cela allait gêner qui que ce soit.

Mais le vrai problème n'est pas de trouver le plus courageux (ou le moins pire), car la politique menée par tous ces politiciens ne dépend pas de leur caractère ou de leur charisme personnel. Si le gros mou qui a succédé au petit nerveux ont mené exactement la même politique, c'est bien que les différences de personnalité ne jouent pas. Car ils mènent, tous, très précisément la politique qui est nécessaire dans la période actuelle : baisser les salaires, augmenter la précarité, la productivité, démolir le droit du travail, pour que les entreprises françaises soient plus concurrentielles. Il n'y a de différences, parfois, que dans l'emballage. Et comme tous les pays font la même chose, cette course en arrière est sans fin.

Ce qu'on nous propose dans ces élections, c'est donc de décider qui, parmi les concurrents, signera la prochaine loi Macron 3 ou El Khomri 4. Mais l'urgence, l'urgence absolue, serait de savoir comment changer de logique économique, comment passer de la guerre économique propre au capitalisme à la construction collective d'une société organisée rationnellement à l'échelle de la planète. Comment transformer vraiment radicalement cette société.

Or même les plus critiques, les plus virulents, font méticuleusement attention à réaffirmer leur solidarité avec le système actuel. Ils défendent l'économie nationale et le principe base de notre société : la propriété privée des capitaux.

Alors quoi faire ? Rester chez soi ? Encore une fois ça ne dérangera personne. Je vous propose un test : écoutez les tous, au moins un peu, et éliminez tous ceux qui défendent la souveraineté nationale (c'est une impasse), la santé des entreprises (dans le cadre actuel, c'est la santé des actionnaires), la relance et les efforts nécessaires (c'est leur langage commun depuis 30 ans), et tous ceux qui semblent croire que la politique menée se décide au parlement ou au gouvernement.

Et s'il en reste, vous voterez pour eux ! Surement qu'ils parleront de partager le travail entre tous, d'interdire les licenciements et affirmeront que les seuls changements importants sont ceux mis en oeuvre par les mouvements sociaux. Car la société de demain ne sera plus capitaliste ... ou elle ne sera pas !

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1067 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr